

Et vous, mon bienheureux Père, enflammez, par les sublimes ardeurs de votre cœur, la joie que me causent vos saintes blessures, afin qu'en les baisant avec un profond respect, je comprenne clairement le langage mystérieux par lequel, comme autant de bouches célestes, elles me disent : Aimez votre Dieu qui, par un excès de bonté, a daigné souffrir et mourir pour vous.

Trois *Pater, Ave, Gloria*, etc.

IXme JOUR.

HEUREUSE MORT DE SAINT FRANÇOIS.

La mort de Saint François fut un des spectacles les plus attendrissants que le monde ait jamais vus. Le Saint s'y prépara par les exercices de la plus haute piété. A sa dernière heure, il se rappela le dépouillement du Sauveur sur la croix ; il s'étendit lui-même sur la terre nue pour l'imiter. Le Supérieur lui présenta l'habit, en disant qu'il le lui prêtait comme à un pauvre ; et François, content d'avoir été fidèle jusqu'au bout à sa chère pauvreté, en rendit grâces à Dieu. Il se fit lire la Passion de Jésus selon Saint Jean : il récita ensuite le psaume 141, jusqu'au dernier verset : *Seigneur, tirez mon âme de sa prison, afin que je*

*célebre
vous me
préparé
son âme
monter
étoile q
rellemen
leuse.
pieds e
meille, s
assistan
larmes.*

O mo
précieu
sienne,
et, dans
gieux ch
supplie,
de m'ao
nouvelle
neur, co
daigniez
l'une et
fier par
Mon